



« Beaucoup de finesse et d'intelligence dans la mise en scène de Christophe Pertont qui signe avec Barbara Creutz, un travail de scénographie extrêmement précis, et restitue toutes les dimensions de Thomas Bernhard : l'extrême perversité, la cruauté, mais aussi une forme d'ingénuité, de candeur, de douceur dans cette monstruosité. Tous les niveaux de lecture sont là. On est happé par chaque instant du texte. **C'est une soirée prodigieuse, il faut absolument y aller.** »

Arnaud Laporte

« Dominique Valadié est extraordinaire parce qu'elle a tout, le rythme et la folie. Elle est tout simplement époustouflante, formidablement drôle, formidablement inquiétante, et d'une très grande précision. **On est complètement emporté,** et par son personnage, et par la justesse avec laquelle elle joue ce personnage. »

René Solis

« **Dominique Valadié a une façon de jouer avec le texte et la pensée de l'auteur qui est formidable.** On rit très souvent, et ce personnage féminin qui est à la fois Thomas Bernhard et un anti-Thomas Bernhard est fascinant. »

Philippe Chevilly

« C'est une pièce d'une cruauté absolue, d'une intelligence redoutable et d'une lucidité effrayante. **C'est magnifique,** on est totalement emporté par le propos. **Dominique Valadié est exceptionnelle, grandiose.** J'ai été séduite par le décor, ce rideau blanc qui s'ouvre et vole au gré du vent, ouvrant une profondeur de champ et nous permettant de nous évader et d'imaginer ce paysage. »

Marie-José Sirach

Le Monde

Avec Thomas Bernhard, Dominique Valadié touche « Au but »

La comédienne irradie dans l'une des pièces les plus rarement jouées de l'auteur autrichien. (...) Thomas Bernhard fait jouer toute la puissance du théâtre, et Dominique Valadié lui emboîte le pas avec sa gourmandise et sa rigueur de grande actrice. **Elle joue de toute la gamme offerte par le dramaturge, interprétant le texte comme une partition musicale.**

Fabienne Darge

Télérama

La mise en scène simple et sobre de Christophe Pertont dans un décor 1930 (...) met en lumière ces démons qui nous sauvent et qu'il dirige superbement. Face à Dominique Valadié, Léna Bréban, la fille taiseuse et soumise, est plus ambiguë qu'on pourrait le croire.

Fabienne Pascaud

FIGARO SCOPE

★★★★ Un grand art, humain et féroce

« **Une vitalité corrosive** », dit le metteur en scène Christophe Pertont en parlant de la pièce de Thomas Bernhard qu'il met en scène. (...) **Dominique Valadié** incarne d'une manière hallucinante toutes les nuances perpétuellement changeantes du « personnage » (...) **c'est une comédienne absolue, unique, d'une finesse, d'une profondeur vertigineuse.** (...) Christophe Pertont dirige ses interprètes avec une grande rigueur. (...) **Le très grand art d'une comédienne exceptionnelle, au service d'un texte écrit par un écrivain musicien.**

Armelle Héliot

FIGARO SCOPE

À LA UNE Dans le rôle de la mère, l'impressionnante et bouleversante Dominique Valadié.

Dominique Valadié hausse son jeu encore d'un cran pour instiller deux heures durant le poison insidieux de Bernhard - jouant sur tous les tons et tous les mots, inventant un flux inédit en cassant les phrases, modulant le tempo au fil de ses émotions : colère, rire diabolique, résignation. **Sublime Valadié, forcément...**

Philippe Chevilley

Dominique Valadié incarne la mère rugueuse de la pièce de Thomas Bernhard *Au But*. **Une extraordinaire interprétation. (...) La mise en scène de Christophe Perton est stricte, rigoureuse. Du grand théâtre dérangeant.** Et pourtant l'on rit beaucoup, tellement Bernhard est méchant et tellement il aime ses personnages. Son humanité triomphe dans la traduction de Claude Porcell, ce spectacle, cette interprétation.

Armelle Héliot

TT Si Dominique Valadié n'existait pas, il faudrait l'inventer. L'actrice est au théâtre français ce que la Jaguar est à la 2CV une Rolls Royce. C'est une tautologie ? Oui Assumée. Il s'agit de convaincre le lecteur **qu'aller voir la comédienne en scène, c'est**

être le témoin d'une performance exceptionnelle qui ne se laissera plus jamais oublier. Pendant près de deux heures, la Valadié parle sans presque s'arrêter. Avec un drôle de mélange d'humilité et d'arrogance, elle se coule dans le rôle d'une mère perverse qui sadise sa fille tout en flinguant à grands flots de paroles ce qui la contrarie le théâtre, les gens, la société, bref, chaque recoin où se vautrent les pensées paresseuses et satisfaites d'elles-mêmes.

Joëlle Gayot

Au but est une pièce d'une cruauté absolue, d'une intelligence redoutable, d'une lucidité effrayante. (...) **Dominique Valadié est magistrale.** Dans cet intérieur Art déco minimaliste mais optimisé avec éclat (très belles lumières d'Anne Vaglio), **elle survole cette partition de la cruauté avec une souplesse et une intelligence de la nuance à couper le souffle.** Léna Bréban, dans le rôle de la fille mutique, affirme une vraie présence, ce qui n'a rien d'évident. (...) **Christophe Perton signe la mise en scène, remarquable.**

Marie-José Sirach

Le décor dans la mise en scène délicate de Christophe Perton - décor assuré par celui-ci et Barbara Creutz – signe sa griffe Art Déco des années 1940, bois précieux et lignes compactes et pures, un univers sûr. (...) Agaçante et malveillante, la Mère agit comme un repoussoir au moindre désir et **Dominique Valadié dans le rôle assène ses vérités amères dans la lumière enthousiaste d'un bel engagement,** dominant son propos, se moquant de son personnage et **perfectionnant un rôle sculpté avec art – sensuelle et mordante.**

Véronique Hotte

Dominique Valadié, comédienne au sommet de son art, (dé)livre une prestation magistrale et donc, ravira les inconditionnels de Thomas Bernhard.

Une mère d'une méchanceté qui ferait passer Tatie Danielle pour quelqu'un de chaleureux règne sur sa fille en maîtresse aigrie et désabusée. **Dominique Valadié au sommet de son art donne corps à ce monstre chic dans une mise en scène à la fois sobre et raffinée.**

Carolyn Occelli

Il aura fallu l'intelligence du jeu de Dominique Valadié et son talent pour nous accompagner dans cette périlleuse traversée. La comédienne colle au souffle de Bernhard et de son texte et y invente un supplément lorsqu'au milieu de la brutalité elle parvient à délivrer dans une fulgurance une bouleversante et saisissante humanité. On frissonne. Lena Breban confirme encore son immense talent; elle ne joue pas la fille, elle l'est. On ne manquera pas l'occasion qui nous est offerte de voir Dominique Valadié au travail, *en vrai* car si proche de nous dans cette petite salle du Poche.

David Rofé-Sarfati

En attendant Nadeau

Journal de la littérature, des idées et des arts

Petite salle, grand spectacle

Au Théâtre de Poche-Montparnasse, dans une des plus petites salles de Paris, se donne un des plus remarquables spectacles de la rentrée : *Au But* de Thomas Bernhard, mis en scène par Christophe Perton, principalement interprété par Dominique Valadié, qui y accomplit une magnifique performance. (...) au Théâtre de Poche, la proximité du public avec le plateau permet d'admirer pleinement l'interprétation de la protagoniste, Dominique Valadié, qui semble s'adresser aux spectateurs, à sa fille, à elle-même. (...) **Christophe Perton crée un spectacle rare** ; en même temps, il permet à certains de découvrir un texte peu joué, pourtant très représentatif de la dramaturgie, de l'écriture, de la vision du monde de son auteur.

Monique Le Roux

De la cour au jardin

Durant une heure trente, **Dominique Valadié, qui incarne cette mère, est purement et simplement phénoménale !** (...) Elle est épatante. (...) **La mise de Christophe Perton, magnifiée par une somptueuse scénographie, est très réussie.** Les personnages, et notamment la mère, sont dirigés avec une grande justesse et une grande précision. (...) **Voici donc une vraie réussite.** Ce théâtre-miroir, servi par des comédiens de grand talent nous force à nous interroger et nous remettre en question, et non seulement à « subir » ce qui se déroule devant nos yeux.

Yves Poey

Théâtre passion

Dominique Valadié trouve un rôle à sa mesure, manipulatrice et castratrice, elle donne tout. Léna Bréban a une présence indéniable, Yannick Morzelle apporte le piquant qu'il faut.

Anne Delaleu

CE QUI EST REMARQUABLE...

Somptueux "AU BUT" de Thomas Bernhard

Dominique Valadié a un port de reine, le regard perçant, une chevelure de lionne définitivement indomptable et une classe inouïe. (...) Dans « Au but » au Théâtre de Poche-Montparnasse, **la comédienne s'empare du texte de Thomas Bernhard avec une facilité déconcertante,** elle compose sur un rythme musical les ruminations contradictoires et perverses d'une mère terrible. (...) Pour maîtriser le tragique, Christophe Perton réalise une mise en scène intelligente marquée par les contours élégants et griffés d'un pur style Art Déco dans des décors dessinés aussi par Barbara Creutz. (...) **Dès cette entrée de saison le Théâtre de Poche-Montparnasse met la barre très très très haute...**

Laurence Caron

Hier au théâtre



À rôle-monstre, comédienne-monstre. Deux heures durant, **[Dominique Valadié] soliloque avec majesté, déesse trônant sur son Olympe désabusé.**

(...) **Mutique, la jeune femme [Léna Bréban] exprime une palette d'émotions colorées** rien qu'avec son visage. Habile idée de Christophe Perton d'avoir joué sur l'opposition immobilité hiératique de la mère/agitation permanente de la fille. Malgré cette relation compliquée, les deux actrices savent communiquer une forme d'amour qui repose sur un non-dit.



Haute précision d'horlogerie fine, l'intelligente mise en scène Christophe Perton souligne la justesse d'interprétation. Dominique Valadié en mère toxique, voix mélodieuse et subtilité expressive, nous offre une incarnation magistrale. (...) Au but nous parle de la condition humaine, de la vacuité des existences. Une pièce déstabilisante, un moment de théâtre fascinant.

R42, culture gourmande ! Dominique Valadié incarne cette mère infernale avec brio, la moindre nuance du discours est restituée avec justesse. (...) En face, Léna Breban, répond tout en finesse avec ses expressions faciales. (...) **Christophe Perton fait de la pièce de Thomas Bernhard, un exercice de style pour Dominique Valadié où elle excelle.**

**artistik
rezo**

MÉDIA - CLUB - GALERIE

« Au but » : la férocité jubilatoire de Thomas Bernhard au Théâtre de Poche

Ciselée par la comédienne Dominique Valadié, la férocité jubilatoire de Thomas Bernhard parvient à un sommet. Cette pièce, rarement jouée, rassemble les thèmes et les obsessions de l'auteur autrichien le plus savamment sulfureux. (...) **Dans cette mise en scène, les comédiens sont dirigés admirablement et Dominique Valadié, insolente tant elle est intelligemment cruelle, affirme une nouvelle fois des qualités exceptionnelles.**

Emilie Darlier-Bournat

THÉÂTR'ELLE

Blog de critiques de théâtre

Monstre sacré sacrément monstrueuse

Christophe Perton a fait appel à Dominique Valadié : impériale, magistrale, la comédienne, deux heures durant, sans jamais faiblir, distille son venin telle un serpent : du regard, de la voix, du corps (...) **La comédienne réussit le tour de force d'hypnotiser la salle** durant deux heures d'un quasi soliloque qui, loin d'être éprouvant fascine, terrasse parfois et fait rire aussi. Face à elle, Léna Bréban étonne par ses silences et ses légers sourires ambigus, aussi active que Dominique Valadié est presque clouée dans son fauteuil (...) Christophe Perton l'a bien compris : ce rôle, pour ne pas devenir un pensum, ne pouvait qu'être confié à une comédienne comme **Dominique Valadié : monstrueuse autant que merveilleuse, elle fascine dans une partition difficile qu'elle transforme en grande, édifiante et sidérante leçon de théâtre.**



Spectatif

La grande Dominique Valadié nous estomaque, nous cueille, nous bouscule, nous éblouit. Irradiant le spectacle avec une maestria rare et un art abouti du jeu, **elle nous donne là une leçon de théâtre !** (...) Le public reste pantois, après ce coup de massue artistique. **La mise en scène de Christophe Perton est au cordeau.** Tout est précis, les gestes, les mouvements, les postures et les jeux. **La scénographie, les costumes, les lumières et les sons rendent la pièce impressionnante et captivante, d'une délicate et élégante beauté dramatique.** (...) Admirablement entourée par Léna Bréban, remarquable dans le rôle de la fille, par Manuela Beltran et Yannick Morzelle, justes et convaincants, Dominique Valadié est magnifique et saisissante. **Du très grand art. Quel personnage ! Quelle comédienne ! Quel spectacle !**



Au But – qui consiste pour l'essentiel en un long monologue – exige un monstre sacré. Or l'on peut appliquer sans hésiter ce qualificatif à la comédienne qui interprète le rôle principal avec une énergie et une justesse confondante.

Selim Lander

Doris Daily Paris

Cette relation monstrueuse entre mère et fille- absolument « claustrophobique » donne la chair de poule, grâce au texte mais aussi à **l'excellente Dominique Valadié, parfaite dans le rôle de la mère ogresse. Très juste aussi Lena Bréban dans le rôle de la fille soumise et écrasée. A voir absolument!**

Chantiers de culture Christophe Perton met en scène *Au but*, la pièce de Thomas Bernhard. **Du grand art, avec une prodigieuse Dominique Valadié. (...) Ce que réalise Dominique Valadié est simplement prodigieux. Elle illumine de son talent le personnage de la mère. (...) Dominique Valadié est d'autant mieux mise en lumière que face à elle, dans un rôle presque muet, Léna Breban accomplit une performance de tout premier ordre.** D'une présence physique d'une force étonnante. (...) **Du grand art toujours au service d'un grand auteur orchestré, ici, par le metteur en scène Christophe Perton.**

Jean-Pierre Han

Petites Affiches
La Loi

La grande Dominique Valadié (..) brode au point d'Alençon ce patrimoine immatériel à sauvegarder. C'est un feu d'artifice souterrain qui jaillit de tous les côtés à la fois, épouse une langue à rebondissements, subjugué, hypnotise, la violence et la démesure étant toujours maîtrisées. Aussi à l'aise avec Georges Feydeau, Botho Strauss, Peter Handke ou Heiner Muller **elle honore le théâtre dans ce qu'il a de plus exigeant.**

François Ménager